

à un diagnostic clair et précis, de la fièvre typhoïde. Il démontra par de nombreuses expériences que le sang d'un typhique possède, dès le cinquième jour de la maladie, un pouvoir destructif sur le bacille d'Eberth.

Cette découverte prouva que, dans cette lutte incessante de l'organisme contre le microbe envahisseur, il y a non-seulement augmentation en nombre des phagocytes et modification des éléments cellulaires, mais aussi transformation des humeurs en substances microbiocides.

Cette méthode de Widal est l'aide le plus puissant que peut posséder le clinicien pour arriver à un diagnostic précis de la fièvre typhoïde, entre toutes ces maladies qui la simulent parfois si bien.

"Voici, par exemple, comme disait Dieulafoy devant l'Académie de médecine, en juillet 1896, un jeune garçon de 20 ans ; il a été pris il y a quelques jours de fièvre, de céphalalgies violentes, de vomissements ; il tousse, l'auscultation de la poitrine décelé des râles sibilants disséminés ; la température atteint le soir 40° ; il n'y a point d'épistaxis, point de diarrhée, l'insomnie est persistante, et on se demande, avec anxiété, si l'on se trouve en face d'une fièvre typhoïde, maladie le plus souvent curable, ou en face d'une granulie, maladie presque fatalement mortelle. Sur quoi baser le diagnostic ? Sur la courbe de la température ? Mais elle est loin de suivre dans l'un et l'autre cas le schéma classique que nous lui connaissons. Sur les taches rosées lenticulaires ? Mais elles n'ont point encore apparu et ne paraîtront peut-être pas. Et cependant les râles augmentent, la dyspnée apparaît, tout fait redouter la granulie, les jours se succèdent, et le diagnostic reste indécis. Qui de nous, je le répète, en pareille circonstance n'aurait pas souhaité avoir à son service un moyen sûr de diagnostic ? Eh bien, ce moyen nous le possédons, M. Widal nous l'a donné."

La m  
tion est c  
On m

à peu près  
clair se c  
cette der  
les plus a

"Si,  
"cille d'l  
"peut, a  
"phique,  
"caracté  
"de la pr  
"variés,  
"larges e  
"ments m

Le sé  
sûr pour  
maladies  
lièrement  
Province,  
de l'Assoc  
Associatio  
municatio  
connaître

M. le  
cins de la  
gnostic, en  
sang dessé  
si l'on le d  
culture. C  
ment prat  
nécessaire